

L'église Saint-Germain

Commune de Guéron

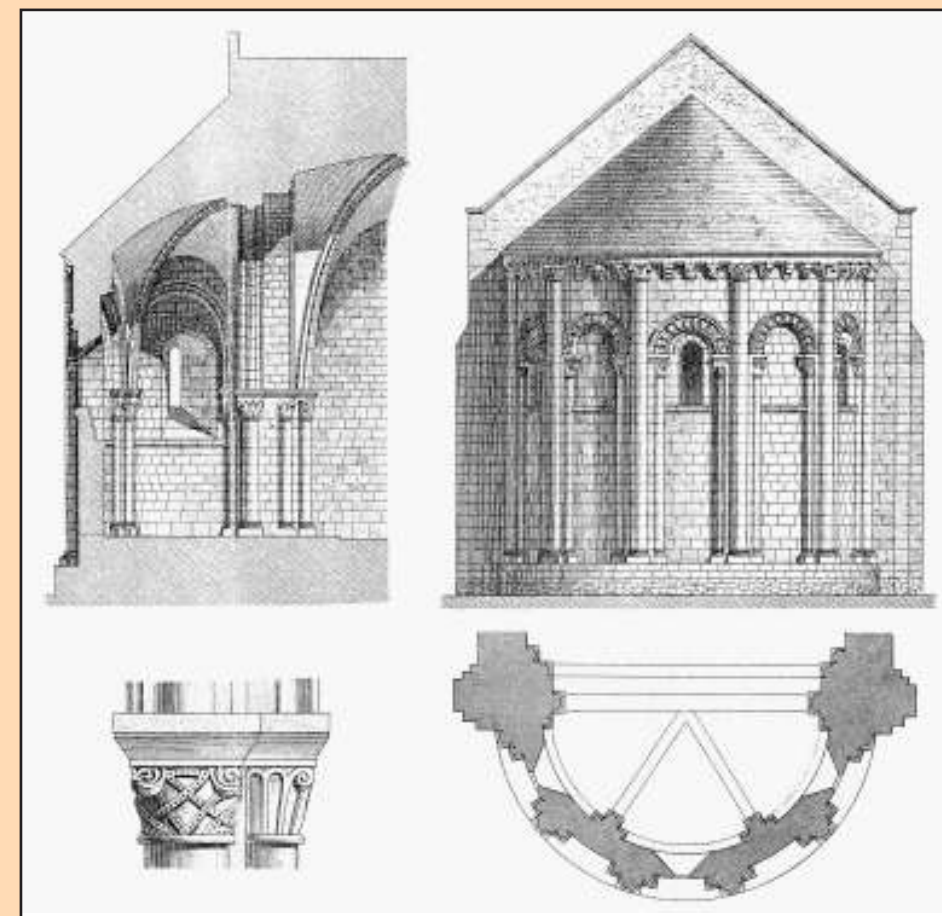


Lorsque le clocher de cette église de fondation romane a été foudroyé en 1850, elle fut partiellement reconstruite sous l'impulsion du Marquis de Bricqueville, alors maire de la commune.

La façade orientée au Sud présente un léger renflement qui n'est rien

de plus que la base du clocher originel, transformé aujourd'hui en chapelle. De l'époque romane, l'édifice a conservé le chœur et l'abside. Ornée de cinq colonnes et surmontée d'une corniche à modillons* sculptés, l'abside semi-circulaire est remarquablement conservée.

* **Modillons** : petites consoles situées sous une corniche comme pour la soutenir, elles représentent le plus souvent des têtes d'animaux fantastiques ou des figures grimaçantes dont la signification symbolique reste le plus souvent inexplicquée. Elles représentent aussi des objets plus usuels comme des tonneaux, des verres ou des bouteilles, ainsi que des motifs géométriques.

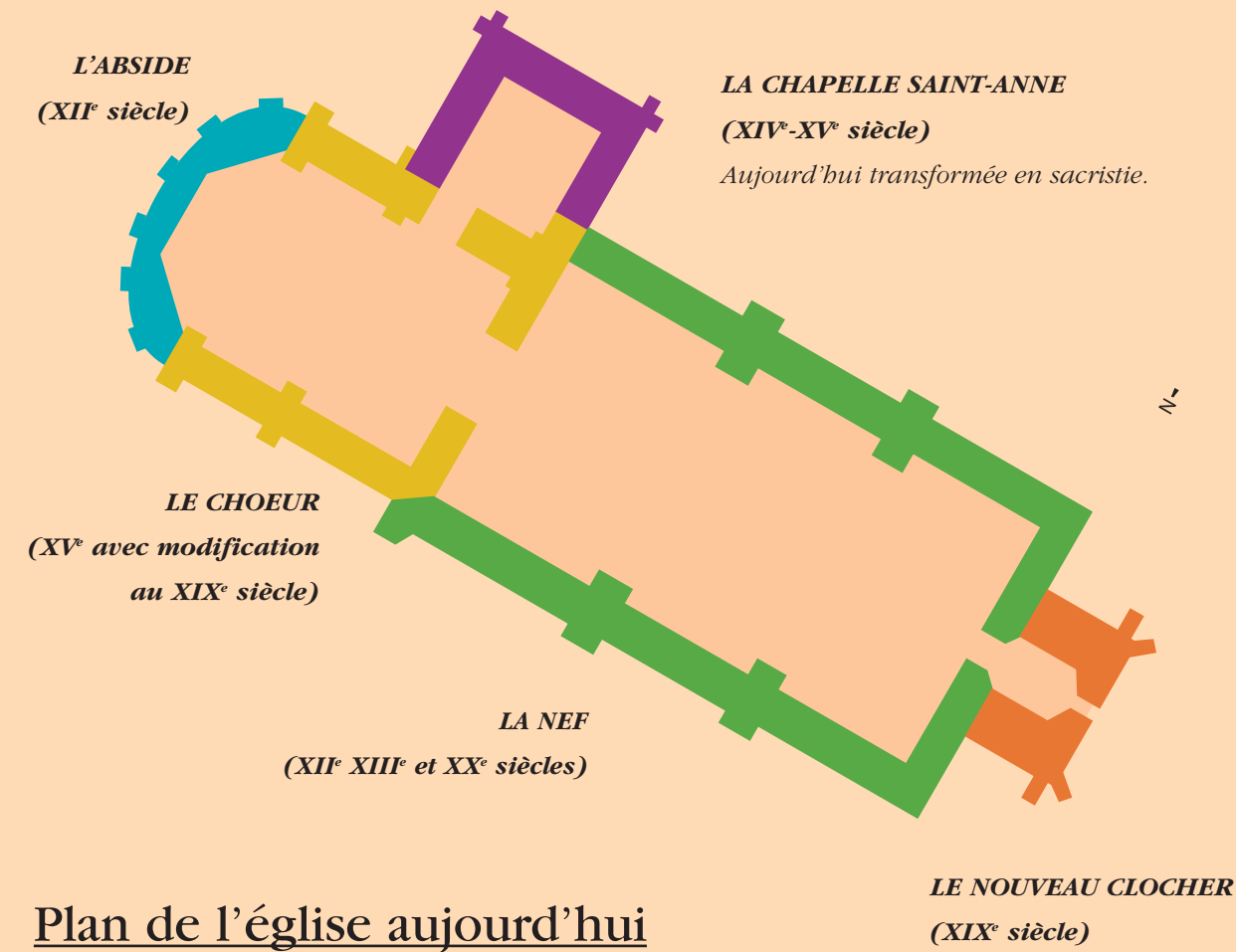


L'abside est la partie terminale du chœur. Elle se caractérise par une architecture en bémicycle et correspond, si l'on représente une église par une croix, à sa partie apicale (le sommet de la croix). L'abside est un héritage de la basilique romaine. Cette structure en demi-cercle abrite le siège des évêques, entre autre.

SAINT-GERMAIN

Né vers 378 dans la région auxerroise, Germain appartient à une famille aristocratique. D'abord formé aux arts de la grammaire et de la rhétorique en Gaule, il parfait son éducation juridique à Rome. Il y devient avocat et s'y marie avant d'être envoyé comme administrateur en Gaule. Sa notoriété semble grande dans sa cité natale. Peu de temps avant sa mort, l'évêque d'Auxerre, Amâtre, inspiré par Dieu, voit en Germain son successeur. Poussé par le pontife, Germain reçoit malgré lui la tonsure. Une fois évêque, Germain converti à sa nouvelle mission, choisit pour combat la rigueur de l'ascèse et le service de l'Église et des fidèles. Il obtient ainsi des dégrèvements fiscaux pour sa cité. Germain meurt en 448. Son corps est transporté et inhumé dans l'oratoire qu'il avait fait bâtir en l'honneur de saint Maurice d'Agaune.

Photo DR.

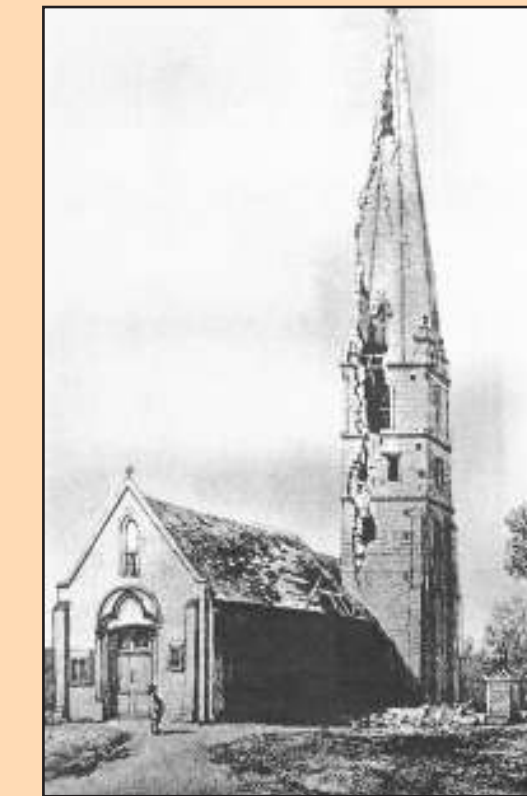
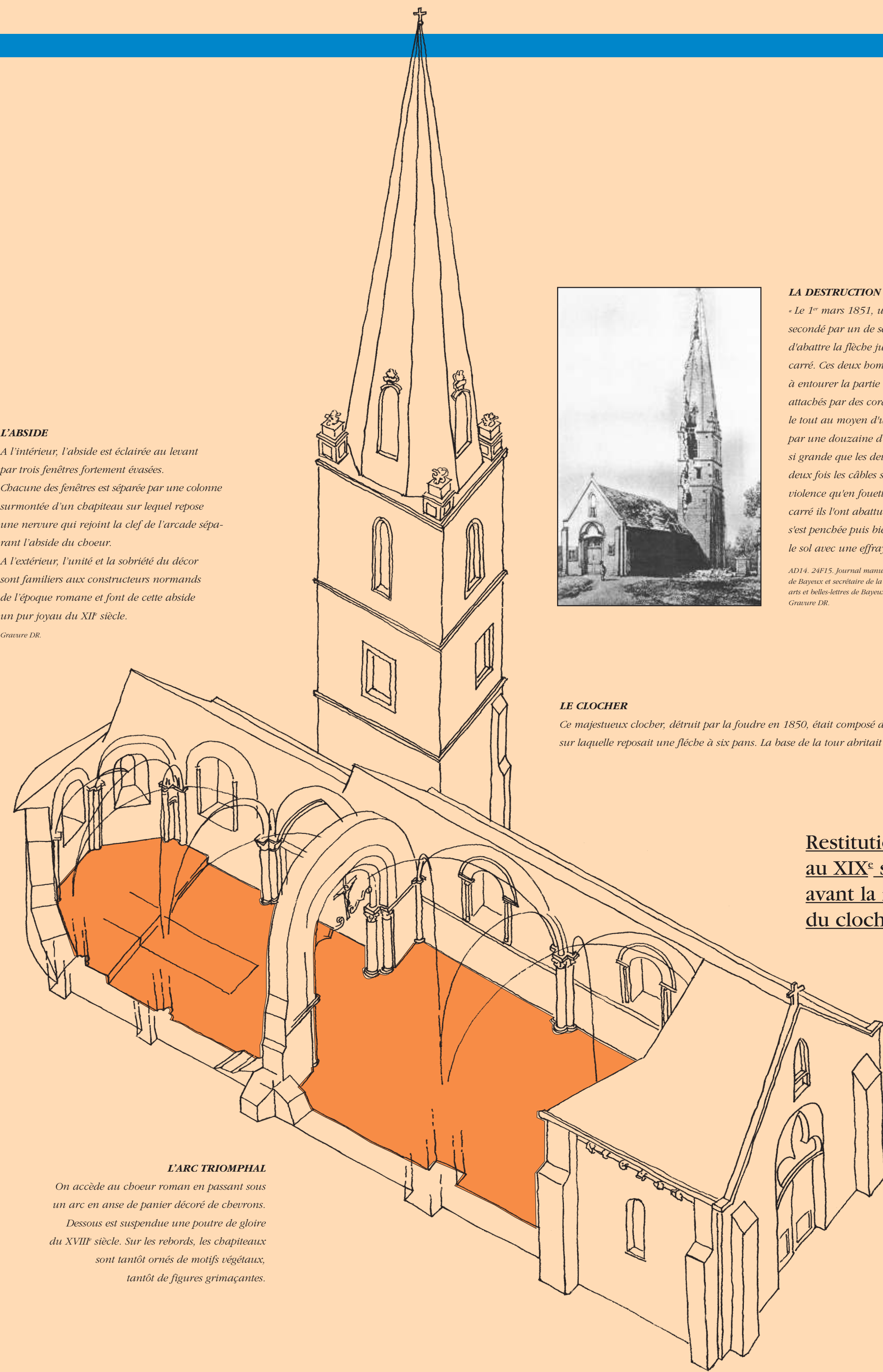


Plan de l'église aujourd'hui

L'ABSIDE

A l'intérieur, l'abside est éclairée au levant par trois fenêtres fortement évasées. Chacune des fenêtres est séparée par une colonne surmontée d'un chapiteau sur lequel repose une nervure qui rejoint la clef de l'arcade séparant l'abside du chœur. A l'extérieur, l'unité et la sobriété du décor sont familiers aux constructeurs normands de l'époque romane et font de cette abside un pur joyau du XII^e siècle.

Gravure DR.



LA DESTRUCTION DU CLOCHER

- Le 1^{er} mars 1851, un bardi mineur de Littry, secondé par un de ses compagnons s'est chargé d'abattre la flèche jusqu'à la hauteur du corps carré. Ces deux hommes ont passé plusieurs jours à entourer la partie condamnée de madriers attachés par des cordes. Puis ils ont tiré sur le tout au moyen d'un treuil mis en mouvement par une douzaine d'hommes. La résistance était si grande que les deux premiers jours, et par deux fois les câbles se sont rompus avec une telle violence qu'en fouettant un des angles du corps carré ils l'ont abattu. Le troisième jour la tour s'est penchée puis bientôt s'est précipitée vers le sol avec une effrayante rapidité. -

AD14. 24F15. Journal manuscrit de Georges Villers, maître-adjoint de Bayeux et secrétaire de la Société d'agriculture, sciences, arts et belles-lettres de Bayeux. P13, 14, 3 mars 1851. Gravure DR.

LE CLOCHER

Ce majestueux clocher, détruit par la foudre en 1850, était composé d'une tour à trois étages sur laquelle reposait une flèche à six pans. La base de la tour abritait la chapelle Saint-Anne.

Restitution de l'église au XIX^e siècle avant la reconstruction du clocher

L'ARC TRIOMPHAL

On accède au chœur roman en passant sous un arc en anse de panier décoré de chevrons. Dessous est suspendue une poutre de gloire du XVIII^e siècle. Sur les rebords, les chapiteaux sont tantôt ornés de motifs végétaux, tantôt de figures grimaçantes.